



Techniques aléatoires

Table des matières

I.	A débattre...	page 3
II.	Introduction	page 4
III.	Techniques aléatoires : présentations deux artistes et un lieu... une technique... une expérience...	page 5 page 5 page 6 page 8
IV.	Créations collectives : présentations points de vue... expériences ... expérience 1 ~ Peinture du mur au « dripping » expérience 2 ~ Une parade en bord d'Ourthe expérience 3 ~ L'Artothèque à roulettes expérience 4 ~ L'Abri aux cochons expériences 5 ~ Anthropométries	page 9 page 9 page 10 page 10 page 11 page 12 page 13 page 14
V.	Epilogue	page 15
VI.	Glossaire et imagerie	Page 16
VII.	Bibliographie	page 18

I. A débattre...

Si l'enfant est souvent artiste, il n'est pas « un artiste » ; son talent le possède mais lui ne le possède pas. L'enfant qui peint ne tente pas de s'imposer au spectateur, il peint pour lui-même. Son art exprime son état d'enfance et n'est que provisoire. L'art des enfants meurt avec l'enfance.

André Malraux

C'est très bien de copier ce que l'on voit, mais c'est beaucoup mieux de dessiner ce que l'on ne voit plus que dans sa mémoire. C'est une transformation pendant laquelle l'imagination collabore avec la mémoire. Vous ne reproduisez que ce qui vous a frappé, c'est-à-dire le nécessaire. Là, vos souvenirs et votre fantaisie sont libérés de la tyrannie qu'exerce la nature.

Edgar Degas

L'argent n'a rien à voir avec l'art. Plus on le tient éloigné, mieux s'en porte la création.

Isabelle Jarry

La vie crée des motifs aléatoires. Ils sont chaotiques et emprunts d'une beauté que j'essaie de capturer lorsqu'ils passent, car qui sait s'ils reviendront un jour.

Margot Fonteyn

Il ne serait venu à l'idée de personne que les objets qui peuplent le monde pouvaient être modifiés par les observations qui les révèlent.

Robert Oppenheimer

II. Introduction

Deux volets distincts, et pourtant étroitement liés, composeront ce dossier.

Le premier, reflet des expériences de la matinée d'échanges – rencontre d'un artiste, de son lieu de travail et d'exposition ; découverte et pratique sensorielle d'une technique – pourrait être assimilé à une expérience de terrain où pour une fois et, pour un court instant seulement, les animateurs remplaceraient les enfants ou les adolescents dans le rôle d' « invités de marque » qu'ils ont tant de plaisir à tenir – et comme on les comprend !

Le second, quant à lui, doit plutôt être abordé comme un recueil de pistes – actions menées sur terrain, couchées sur le papier et en aboutissement ou, et assurément pour notre plus grand plaisir, permettant la croissance d'un germe que vous, lecteur, cultivez avec soin depuis...

Il ne peut donc en aucun cas épingler une liste exhaustive des « bonnes » (ou « mauvaises ») expérimentations.

Et quel en serait l'intérêt ?

Sitôt établie, cette liste devrait subir une remise à jour draconienne...

Quoi qu'il en soit, bonne lecture !

Qu'elle vous fasse phosphorer à la création de « petits riens » ponctuels, d'ateliers réguliers ou de projets gargantuesques et elle aura rempli son office.

III. Techniques aléatoires : présentations

deux artistes et un lieu...

Ce « Matin du C-paje » revêt un caractère quelque peu particulier puisqu'il se tiendra au cœur d'un univers où la technique qui vous est présentée en première partie de dossier est, jour après jour, expérimentée, manipulée, modifiée, transcendée.

L'univers épinglé ici est celui de deux artistes.

Le premier, autodidacte – et fier de l'être – s'appelle Bruno Leboulengé. Lassé de la vente au porte à porte de porte-clés et nœuds de bateaux, il se réoriente et change de « technique » tout en conservant le côté aléatoire...

Le second – la seconde devrait-on dire – s'appelle Katia Marchiori et s'est, quant à elle, formée à l'Académie des Beaux-Arts, en supérieur.

Ils s'inspirent tous deux de chaque moment de leur existence pour créer des œuvres dont le titre est toujours le reflet d'une pensée effervescente ; des « instantanés » de la vie qu'ils épinglent – au sens propre comme au figuré – dans leur « magasin-galerie ».

Ce lieu accueille donc, rangés en ligne, flottant contre les murs, suspendus aux fenêtres ou bien encore entortillés sur elles-mêmes, toutes les productions, uniques, de ces deux artistes. Entrelacs de chiffres noirs, parcelles abstraites ou images figuratives richement colorées, chaque œuvre est nommée, accentuant encore son unicité.

Le pari de ce « magasin-galerie » est double.

Tout d'abord, l'endroit se veut être une vitrine, accessible à tous – au grand public dans toute sa diversité – et donc, désacralisant les galeries d'art trop souvent fréquentées uniquement par une frange d'« initiés ».

Ensuite, tout comme un boulanger ou un boucher, les artistes aimeraient être fixés sur le fait qu'ils puissent – ou non – vivre de leur métier, leur art.

Entrée libre, donc.

C'est donc jusque l'arrière-boutique – l'atelier – que nous vous proposons d'humer l'atmosphère et de laisser, aléatoirement, surgir les émotions...

La simplicité même, comme toute bonne idée d'ailleurs...

Peindre avec différents types de peintures sur un support peu commun : le PVC.

Une seule règle selon Bruno : nommer chacune de ses œuvres en y joignant une phrase ; phrase que votre esprit vous livrera, sans recherches philosophiques, sans tortures ni même sans grandes réflexions. Un titre empreint de spontanéité, donc.

Pour les différentes sortes de peintures, à vous de tester, essayer, expérimenter... car de ces tâtonnement naîtront plus que vraisemblablement de belles et surprenantes compositions.

Ci-après, cependant, quelques pistes livrées par notre « hôte-artiste » car l'expérience qu'il a acquise au cours de ses pérégrinations vaut son pesant d'or...

Pour le PVC, il est conseillé d'utiliser des feuilles semi-rigides, d'une épaisseur de 200 μ . On en trouve sous la forme de grands panneaux ou de feuilles A₄, par exemple.

Pour la matière, voici différentes idées où vous pourrez puiser à votre guise.

Les acryliques

- * Laques pour bâtiment satinées ou brillantes de toutes marques (Levis, Brico, Corona...)
- * En tubes (l'aspect est plus mat). On peut les vernir avec un verni acrylique.
- * Petits pots de « golden fluid acrylics ». Plus chers, on peut les utiliser goutte à goutte pour tous les détails (yeux...)

Les peintures pour vitraux

- * Decor glas vitrail de « Marabu ». Lavable à l'eau
- * Vitrail « Lefranc et Bourgeois ». Lavable au white spirit

Les autres peintures

- * Email pour bâtiment, en gros pots.
- * Decorlack Marabu Acryl. A diluer à l'eau.
- * Bombes de couleur.

✘ Acrylic Medium glossy 0/2 « Talens ». Certaines couleurs « éclatent » en morceaux en séchant.

D'autres matières

- ✘ Encre de Chine noire « Pébéo » en petits pots ou bidon. Elle sèche vite et tient bien.
- ✘ Pastel à l'huile NeoPASTEL de Caran d'ache. Utiliser une bombe de fixatif ou de laque pour faire tenir.
- ✘ Marqueurs POSCA. A fixer avec une bombe de fixatif ou du vernis.

Habillage d'une façade vitrée

- ⊕ PORTEUR DU PROJET : C-paje (Liège – Belgique)
- ⊕ TITRE DU PROJET : *Habillage d'une façade vitrée*
- ⊕ LIEU : Arqontanporin, magasin-galerie ~ en Neuvise, 52
- ⊕ AGE MOYEN DES ENFANTS : 8 – 12 ans
- ⊕ DESCRIPTIF :

Installé depuis peu dans ses nouveaux locaux du quartier Amercoeur, le Collectif pour la Promotion de l'Animation Jeunesse – Enfance (C-paje) a un désir double : afficher sa présence et rendre ses locaux vivants, attrayants, lumineux. Habiller les grandes vitrines des locaux semble alors une évidence.

- ✕ Des enfants d'une association – « Les Marmites du Diable » - et leurs animateurs – Stéfano et Marie – se donnent rendez-vous dans l'antre des artistes-ressources - Bruno et Katia – auquel on a fait appel pour ce projet *tout en lumière*.
- ✕ Une visite-découverte des locaux et le choix d'une œuvre exposée, émotion tout à fait personnelle, de chaque enfant.
- ✕ Tous à l'atelier pour les échanges d'émotions et, plus terre à terre, les explications techniques, différant selon chaque œuvre.
- ✕ Essais pour se délier les mains et l'esprit. D'abord contenus – sur support en PVC de format A₆ – puis, de plus en plus grands, tout en restant individuels.
- ✕ Collectivement, enfin, l'apothéose : de grandes affiches réalisées par groupe de trois avec, discrète mais percutante, la petite touche, le conseil du spécialiste, le regard acéré de Bruno.

- ⊕ RECETTE – REALISATION D'UNE PEINTURE SUR PVC :

Voir page 6 ~ *une technique*, extrait du chapitre III Techniques aléatoires : présentations

IV. Créations collectives : présentations

points de vue...

Et tout d'abord, la créativité, est-ce que ça existe ? Nous savons qu'il y a des hommes qui créent, qui inventent, qui écrivent des romans, qui composent de la musique, font des découvertes scientifiques ou imaginent des appareils nouveaux... Sont-ils fait autrement que nous ? Ont-ils vraiment des aptitudes singulières, des dispositions d'esprit favorables à l'activité créatrice et la transcendant ? Cela ne va pas sans difficulté : la créativité serait alors une sorte de « pouvoir », mystérieusement présent même dans les moments où il ne se manifeste pas. On peut toujours dire, par exemple, que si Pierre Corneille a écrit le Cid, c'est le signe certain qu'il était apte à le faire ; mais ce n'est peut-être qu'une façon de parler. De là, à conclure à l'existence réelle d'une « aptitude » ou d'une « faculté » distincte de l'acte créateur lui-même, il y a un pas qu'on ne peut franchir sans hésitation.

Extrait de Michel DEMAREST ~ Marc DRUEL, *La créatique ~ psycho-pédagogie de l'invention.*

L'enfant observe, imagine, libère son monde intérieur, s'exprime et, par tous les moyens, essaie de communiquer avec le monde extérieur. Le dessin qu'il montre, la découverte qu'il partage, son non-conformisme qui nous choque, son chahut qui nous agresse, son babil qui nous charme, expriment cent façons différentes de se faire voir et entendre. Il attend la réaction des « grands » qui trop souvent restent indifférents. Parfois du haut de leur piédestal, les adultes considèrent l'expression enfantine comme saugrenue ou insignifiante. Parfois, ils réprimandent sèchement ou alors ils encensent sans vraiment regarder ou écouter. Parfois aussi le ciel se dégage et c'est la petite éclaircie pendant laquelle quelqu'un écoute et regarde, approuve, encourage ou critique. L'enfant dialogue, prend conscience de sa puissance, des pouvoirs réels de son imagination et de son langage pour s'exprimer. La découverte de cette puissance et de ses pouvoirs lui permet de construire sa propre cohérence. L'enfant souffre tout autant de l'indifférence, du mépris, de la violence que de la flatterie. Il attend une relation véritable. Il attend la tendresse, la confiance et l'encouragement à persévérer.

*[...] Les minorités non écoutées nous côtoient chaque jour et, parmi elles, les enfants. Des enfants qui ont ce privilège de pouvoir mettre en commun leur tendresse, leur imaginaire pour créer des œuvres apparemment innocentes. Dès que les enfants confrontent leur monde de rêve à la réalité qui les entoure, cet acte de plaisir se double très vite d'un acte de résistance et de subversion. Ils interpellent la communauté dans laquelle ils vivent et leur imagination se propagent à d'autres minorités. **La création collective** devient alors lutte pour défendre ce « dit commun non censuré » car les manœuvres d'occultation, d'amputation auxquelles elle est soumise sont multiples [...]*

Extrait de E. HESBOIS, *Les enfants et la création collective.*

expérience 1 ~ Peinture du mur au « dripping »

- ⊕ PORTEUR DU PROJET : classes maternelles d'une école d'Haccourt (près de Visé – Belgique)
- ⊕ TITRE DU PROJET : *Peinture du mur à la manière de Jackson Pollock. Le dripping*
- ⊕ LIEU : cour de récréation de l'école
- ⊕ AGE MOYEN DES PARTICIPANTS : 2,5 – 5 ans
- ⊕ DESCRIPTIF :

Suite à la visite d'une exposition sur Picasso, les enfants des classes maternelles de l'école sont invités à s'immiscer dans l'univers de la peinture contemporaine (au sens large)... et de mettre en pratique l'un ou l'autre procédé pictural pour rendre plus attrayante la cour de récréation.

✱ Ils abordent d'abord différentes personnalités (Picasso, Malevich et consorts) et testent de multiples techniques picturales (aquarelle, camaïeu, lavis, « dripping », etc.)

✱ Parmi toute cette matière brassée, une personnalité attise la curiosité des petits : celle de Jackson Pollock. Ses « dripping » leur sautent aux yeux ! Durant des mois, ils expérimentent en classe la technique en question (utilisation de pipettes, seringues, pailles, pinceaux, boîtes trouées, etc.). Objectif (à terme) : égayer les murs gris et ternes de la cour.

✱ Lors de trois journées successives, les enfants projettent de la peinture (latex extérieur) sur la surface murale. Ses dimensions ne sont pas négligeables : 30 x 2,50 m à parsemer de petites « éclaboussures » !

✱ La petite touche finale et officielle est donnée quand l'intitulé du projet et les signatures des participants s'affichent en grandes lettres dans la cour...

- ⊕ RECETTE – REALISATION D'UNE « PEINTURE D'ACTION » :

| Conditions idéales : par temps chaud et à l'extérieur

✱ Règle n°1 : protéger vêtements, enlever chaussures et chaussettes, répartir diverses couleurs dans de petits pots, se munir de pinceaux et autres matériels de projection, dérouler la toile sur le sol.

✱ Règle n°2 : DRIPPING ! Comme il s'agit d'une « peinture d'action », il est autorisé de se déplacer.

✱ Règle n°3 : brosser un brin, laisser sécher et afficher.

expérience 2 ~ Une parade en bord d'Ourthe

- ⊕ PORTEUR DU PROJET : CEC « Miroir vagabond » de Bourdon (près de Hotton – Belgique)
- ⊕ TITRE DU PROJET : *La Parade des lanternes*
- ⊕ LIEU : commune de Hotton, traversée par l'Ourthe
- ⊕ PARTICIPANTS : toutes les ressources humaines de la commune de Hotton et des environs (enfants, jeunes, adultes ; associations, commerces, écoles ; etc.)
- ⊕ DESCRIPTIF :

Avant toute chose, la *Parade des lanternes* est un projet qui fonde son authenticité sur l'éphémère.

✗ Plusieurs qualificatifs caractérisent cette manifestation « au naturel » : cortège lumineux et nocturne / fruit collectif de la participation actives de toutes les ressources humaines de la population – manifestation populaire donc, voire folklorique / parade pédestre (rues et berges de la commune) et nautique (rivière de l'Ourthe)...

✗ La trame de la manifestation ? Un ensemble de sculptures lumineuses... qui sont toutes réalisées par les forces vives locales, selon une technique simple (accessible à tous) et presque naturelle : les seuls matériaux de fabrication sont de fines baguettes d'osier et du papier de soie.

✗ Importée d'Angleterre où elle fut inventée, cette technique est mise en œuvre dans de multiples lieux de la région.

La *Parade* peut enfin parader...

⊕ RECETTE – REALISATION D'UNE LANTERNE :

✗ Charpente / squelette : assemblage et nouage de baguettes d'osiers (pour concrétiser une forme, animale par exemple) ;

✗ Peau translucide : recouvrement de l'armature avec de fines feuilles de papier de soie ;

✗ Accrochage : fixations avec du fil de fer et sur des bambous, des lanternes ainsi constituées ;

✗ Lumière : une bougie est placée dans chaque lanterne.

Pour plus de détails sur la technique employée et le projet en général, consulter le dossier *MATINS DU C-PAJE ~ Parade des lanternes* de novembre 2004, disponible au C-paje.

expérience 3 ~ L'Artothèque à roulettes

- ⊕ PORTEUR DU PROJET : Plusieurs écoles du Val d'Oise (France)
- ⊕ TITRE DU PROJET : *L'Artothèque à roulettes*
- ⊕ LIEU : classes, couloirs ou halls d'entrées d'écoles
- ⊕ AGE MOYEN DES PARTICIPANTS : de la maternelle au primaire
- ⊕ DESCRIPTIF :

Chaque classe participante fournit une production d'enfant mise en valeur – dans un cadre ou sur un support, pour les sculptures par exemple. On rassemble ces œuvres (très diverses) dans une belle caisse en bois munie de roulettes et de poignées – voyages multiples en perspective – non sans les avoir protégées avec du plastique à bulles – trésor précieux.

* Un circuit de prêt interclasse a été programmé afin que chaque groupe participant puisse exposer une semaine dans sa propre école. A l'issue de cette période, les enfants choisissent – par un système de vote – une des 10 œuvres qu'ils conservent jusqu'à la fin de l'année où, avec joie, son auteur la récupérera. En échange, une œuvre de la classe – toujours mise en valeur –, choisie collectivement et grâce à moult discussions est glissée dans l'*Artothèque*.

* Dès le début des échanges, des constats se dégagent :

- Les enfants – visiteurs actifs ou auteur d'une œuvre – sont sensibles à la valorisation de leur travail. Une œuvre « ordinaire » acquiert une nouvelle valeur grâce au regard particulier que l'on porte sur elle.
- La diversité des techniques utilisées pour la réalisation des différentes œuvres composant l'*Artothèque* fait surgir des envies chez les enfants : ils veulent découvrir, essayer, expérimenter eux aussi telle ou telle technique ; de nouvelles motivations, un souffle nouveau surgissent.
- Exit les « clivages » et « classements » : on choisit une œuvre parce qu'elle touche, qu'elle émeut ; qu'elle soit celle d'un élève de maternelle ou d'un élève plus âgé.
- Les discussions et débats – donc les échanges – se multiplient, entre les enfants, bien sûr, mais aussi entre les enseignants...

* Après deux années de fonctionnement, les participants sont globalement satisfaits et comptent poursuivre l'expérience tout en continuant à la faire évoluer (participation des parents et enseignants, dans le choix de l'œuvre à joindre à l'*Artothèque* ou dans l'alimentation en productions de celle-ci...).

expérience 4 ~ L'Abri aux cochons

- ⊕ PORTEUR DU PROJET : CEC « La Prairie » de Mouscron (Belgique)
- ⊕ TITRE DU PROJET : *L'Abri aux cochons*
- ⊕ LIEU : terrain de la ferme d'animation « La Prairie »
- ⊕ AGE MOYEN DES PARTICIPANTS : 6 – 12 ans
- ⊕ DESCRIPTIF :

Né d'une nécessité : offrir un abri – s'il est agréable à regarder et à vivre, c'est mieux ! – aux nouveaux pensionnaires de la ferme – des cochons – ce projet s'étale sur plus d'un an. En voici les étapes principales.

✗ Choix du lieu et des techniques pour la réalisation de la construction. Il sont fait progressivement par le groupe (jeunes et animateurs). Le lieu, apparaît comme une évidence, à proximité de la ferme. Les matériaux, ils doivent durer ; la construction, elle doit être permanente.

✗ C'est encore une affaire de groupe lorsqu'il faut coucher sur papier – ou tout autre support d'ailleurs – les différentes idées quand à la forme que prendra le dit *Abri*. C'est donc durant les différents ateliers proposés à « La Prairie » que vont émerger toutes les propositions, sur papier – via les ateliers dessin / peinture – ou en terre – via l'atelier poterie.

✗ Ensuite, vient l'heure des choix « définitifs », lorsque chaque participant a eu le loisir de retourner mainte fois le défi qu'il s'est lui-même lancé en tous sens. On décide deux choses :

- La forme de l'*Abri* : une tête de cochon géante ;
- Toutes les peintures et dessins recèlent « quelque chose » d'intéressant et donc, elles apparaîtront – en tout ou en partie – dans l'habillage de l'*Abri* (mise en couleurs ou mosaïque).

✗ Commence alors enfin le travail pratique, en deux phases :

- la première : l'installation de la structure¹ – par les jeunes du CEC, encadrés principalement par des stagiaires en formation à « La Prairie » et un conseiller artistique : Roberto Ollivero ;
- la seconde : l'habillage² de celle-ci – par les jeunes du CEC, encadrés par des animateurs de « La Prairie ».



¹ Ossature de barres à béton + treillis / béton projeté

² béton coloré dans la masse / mosaïque

expériences 5 ~ Anthropométries

exemple 1

- ⊕ PORTEUR DU PROJET : 4 classes de l'école maternelle Joliot- Curie (Laroque d'Olmes – France)
- ⊕ TITRE DU PROJET : *Anthropométries*
- ⊕ LIEU : classes
- ⊕ AGE MOYEN DES PARTICIPANTS : 4-6 ans
- ⊕ DESCRIPTIF :



| Création d'un décor de théâtre pour un ballet créé par les élèves du cycle moyen primaire.

- ✗ Une bâche grise d'environ 15 mètres se déplie : elle sera le support de la création collective.
- ✗ Les enfants prennent possession de l'espace ; ils se déplacent selon un code préétabli. D'un code, il ne s'agit en fait que la reproduction des gestes et mouvements de la danse, du ballet, de la chorégraphie du spectacle.
- ✗ Pieds et mains trempés dans la peinture se déposent dans un ordre précis et méthodique, représentant ainsi symboliquement chacune des notes de la musique du ballet.
- ✗ Pour faciliter l'approche artistique, on a fait appel à une artiste, évidemment – Brigitte Georgé – dont le thème privilégié est *le corps en mouvement*.

exemple 2

- ⊕ PORTEUR DU PROJET : EMP (Externat Médico-Pédagogique) Voisinlieu (Beauvais – France)
- ⊕ TITRE DU PROJET : *Anthropométries*
- ⊕ LIEU : salle
- ⊕ AGE MOYEN DES PARTICIPANTS : enfants et adultes
- ⊕ DESCRIPTIF :



| Travail sur le corps, l'image de soi.

- ✗ Une toile accueille la silhouette des différents participants. Un animateur a contourné le corps de chacun d'eux ; corps qu'ils avaient positionnés selon leurs critères – confort, meilleur profil...
- ✗ Ensuite, chacun fait ressortir de son corps ce qu'il veut qu'on en voit : couleurs vives, symboles personnels...
- ✗ Ensemble, les différentes ombres forment un groupe sur le mur où chacun a trouvé une place de choix : la sienne.

V. Epilogue

Bien que ce texte parle de l'action de créatique dans les entreprises, il me semble renfermer quelques idées intéressantes, quelques faits déplaisants, mystérieusement semblables au vécu d'animateurs. Bref, une matière de plus à réflexion... pour avancer... un peu...

La nécessité d'innover pose le problème de la qualification des cadres, et notamment de ceux qui ont la charge des travaux de recherche ou de conception. Une solide assise de connaissances scientifiques et techniques, même tenues à jour, ne suffit plus ; l'expérience, autrefois considérée comme un facteur d'efficacité, est maintenant suspecte d'amoindrir la créativité. Et nous savons en effet que l'expérience, comme l'éducation, est génératrice de freins. « On admet, dit le professeur Bukovsky³, que s'il ne complète pas son éducation par des études personnelles, un technicien perd son aptitude à moderniser et à innover en 10 ans environ. »

Cette dégradation des aptitudes inventives on la constate en effet dans un certain nombre de cas ; mais au lieu d'en chercher le mécanisme pour tenter d'y remédier, on recourt le plus souvent à des expédients comme le rajeunissement des cadres. On pose pour principe qu'à partir de trente-cinq ou quarante ans, les cadres sont dépassés techniquement, et inaptes à l'innovation ; on les remplace par des jeunes, plus à jour, plus imaginatifs, qui seront à leur tour dépassés, et de plus en plus vite, par de plus jeunes qu'eux. Effroyable consommation de compétences, vite épuisées, tôt rejetées. Cette pratique, ou plutôt cette tendance car le fait n'est pas encore généralisé, se fonde sur la croyance au vieillissement des aptitudes inventives ; or, à l'inverse d'autres fonctions qui s'émoussent avec le temps, la créativité n'a pas d'âge ; « elle se développe par l'exercice, affirme Somerset Maugham⁴, et contrairement à la croyance commune elle est plus puissante pendant la maturité que pendant la jeunesse ». Encore faut-il l'exercer : sinon elle risque d'être paralysée ou du moins entravée par les habitudes et par certaines inhibitions nées de l'expérience.

Extrait de Michel DEMAREST ~ Marc DRUEL, *La créatique ~ psycho-pédagogie de l'invention.*

³ Réunion d'experts sur le contenu de l'enseignement général, Moscou, janvier 1968 (Document Unesco).

⁴ Cité par Osborn. Voir, à ce propos, son analyse sur le facteur « âge » en matière de créativité (*L'imagination constructive*, II, 2).

VI. Glossaire et imagerie

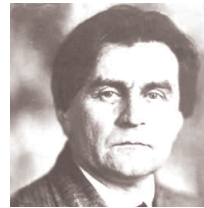
Quelques informations utiles – pour vous rafraîchir la mémoire ou l'enrichir de nouvelles données – sur différents personnages ou techniques cités au long du dossier.

Personnages

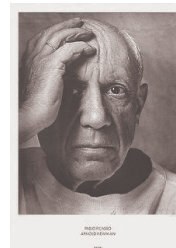
Klein Yves : (Nice, 1928 – Paris, 1962) Peintre français, pionnier d'un art expérimental avec ses « monochromes » bleus (ou roses ou or), ses « peintures de feu », ses « **anthropométries** », ses « reliefs planétaires ».



Malevitch Kasimir : (Près de Kiev, 1878 – Leningrad, 1935) Peintre russe d'inspiration spiritualiste, il a créé une catégorie de l'art abstrait dénommée « suprématisme », qui culmine en 1918 avec son tableau *Carré blanc sur fond blanc* (MOMA, New York).



Picasso Pablo Ruiz : (Málaga, 1881 – Mougins 1973) Peintre, graveur et sculpteur espagnol, il s'installa à Paris en 1904. Son œuvre, qui a bouleversé l'art moderne, témoigne, à travers d'étonnantes métamorphoses graphiques et plastiques, de la richesse de ses dons : époques bleue et rose (1901 – 1905), cubisme (1906 – 1907), néoclassicisme (v. 1920), tentations surréaliste et abstraite (1925 – 1936), expressionnisme.

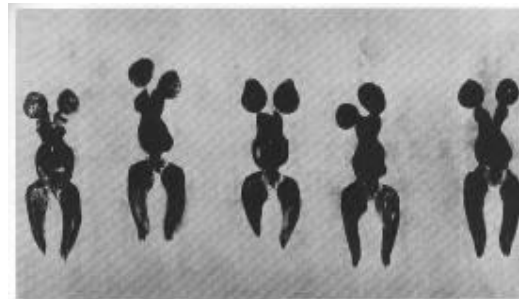
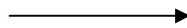


Pollock Jackson : (Cody, 1912 – Springs, 1956) Peintre américain. Influencé par les muralistes mexicains, par Picasso, par la culture amérindienne puis, par l'automatisme surréaliste, il aboutit vers 1947 à une peinture gestuelle (*action painting*) représentative de l'expressionnisme abstrait et marquée par la pratique du **dripping**.



« Techniques »

Anthropométrie : empreintes des parties du corps enduites de couleur déposées sur un support (papier, toile, mur...)



Aquarelle : peinture délayée à l'eau, légère, transparente, appliquée le plus souvent sur du papier blanc.

Camaïeu : peinture monochrome, utilisant différents tons d'une même couleur, du clair au foncé.

Dripping : (de *drip*, goutte en anglais) Projection de couleur sur la toile posée au sol.

Lavis : procédé qui tient du dessin et de la peinture, consistant dans l'emploi de l'encre de Chine ou d'une couleur quelconque unique, étendue d'eau et passée au pinceau.

VII. Bibliographie

Livres

☆ Michel DEMAREST - Marc DRUEL, *La Créatique ~ Psycho-pédagogie de l'invention*, Paris, éd. Le Courrier du Livre, 1975

Revue

- ☆ *DADA ~ La première revue d'art pour enfants*, Paris, Ed. Mango-presse, n°1
- ☆ *CréAtions ~ Le Tam tam de l'expression dans les classes*, Cannes, Ed. Pemf, n°112
- ☆ *DADA ~ La première revue d'art pour enfants*, Paris, Ed. Mango-presse, n°72

Dossiers et catalogue

- ☆ *Croc à trucs ~ Brut-Dada-Pop et compagnie*, CTAA, décembre 2003
- ☆ *Matins du C-paje ~ Parade des lanternes*, C-paje, novembre 2004
- ☆ *Expressions de la créativité monumentale en communauté française*, CEC « Animations & Créativité », 2003

Dictionnaire

- ☆ Le Petit Larousse 2003

Illustrations

- ☆ Toutes les illustrations sont issues des ouvrages de référence cités dans cette bibliographie.

Sites internet

- ☆ www.lonvig.dk/exhibition-portraits.htm
- ☆ www.the-exit.net
- ☆ <http://worldwhitewall.com>
- ☆ www.lemondedesarts.com
- ☆ www.ucanbuyart.com
- ☆ <http://fte.eanes.k12.tx.us/Gallery%20Greats>
- ☆ <http://terresdefemmes.blogs.com>
- ☆ www.evene.fr